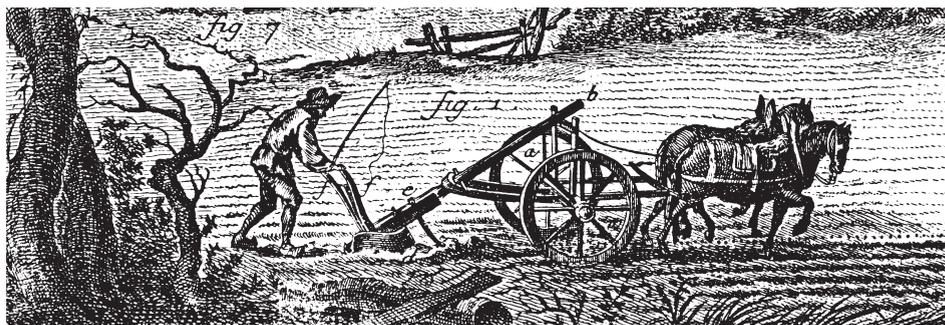


INSTRUMENTS DE LABOUR EN SAVOIE AVANT 1900



Après un long séjour dans les réserves des AMIS DE L'HISTOIRE, une belle série d'instruments aratoires, traités, inventoriés par les bénévoles, nous permet, dès à présent, d'envisager une ébauche descriptive concernant cet outil agricole adapté au mieux à notre milieu montagneux.

L'araire existe en Gaule dès le début du 2ème millénaire av. J.C. La charrue date du 1er siècle après J.C.. Avant le 14ème siècle, seule la documentation iconographique nous apporte quelques éléments visuels concernant cet outil.

Sans parler des auteurs antiques, on trouve à partir du XVème des écrits relatifs à l'agriculture et aux labours. Ainsi CAMILLO TORELLO édita un traité intitulé "Pricardo d'agricultura" imprimé à Mantoue en 1557.

Chez nous, le Marquis COSTA publia un livre en 1714 traitant différents sujets concernant l'agriculture, du choix des terrains en passant par les assolements et les clôtures. Les descriptifs des charrues et leur diversité nous donnent déjà une bonne idée du vaste domaine de recherche que peut nous procurer cet outil.

Descriptif :

L'araire est un instrument aratoire attelé symétriquement ; il est tiré d'un côté et tenu par le laboureur de l'autre. Le labour qu'il effectue est symétrique, c'est-à-dire qu'il rejette la terre de chaque côté du coutre qui est en contact avec le sol. Il fend la terre.

Au contraire, la charrue est un instrument dissymétrique à simple versoir ou plus généralement à double versoir. Elle effectue un sillon en tournant la terre sur le côté.

Les deux instruments pouvaient être complémentaires, l'araire traçant les raies pour la semence, faisant les tranchées le long des champs pour l'évacuation de l'eau, etc.

L'araire dite quadrangulaire (*charrue ATP page précédente*) s'identifie plus précisément à l'outil utilisé dans la vallée du Giffre et plus généralement dans la province du Faucigny. Sa construction ne nécessitait qu'un simple assemblage de tenons et mortaises. Elle a deux mancherons ou "cornes" et est équipée le plus souvent d'un avant-train à roue. L'araire dite "quadrangulaire" se rapproche du type décrit par COSTA.

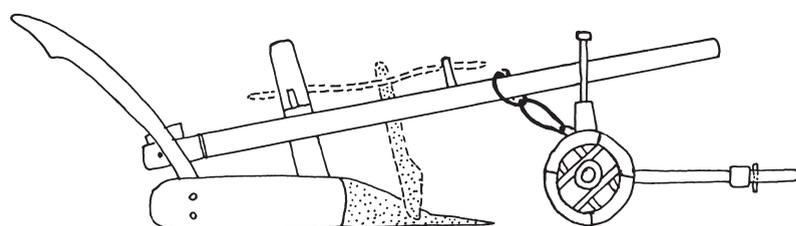
Remarques :

Un paragraphe tiré du livre édité en 1774 par le Marquis COSTA concernant précisément "*Les pays montueux et en particulier la Savoye*" nous donne une vision très réaliste, non pas de l'évolution de cet outil mais plutôt de sa régression technique. "*Une des principales maladies de notre agriculture est nos charrues. La plus riche, la plus magnifique des inventions des hommes qui a été poussée sous plusieurs points de vue à de grandes perfections, se trouve être restée ou tombée en Savoye en général dans un état de grossièreté absolument barbare.*"

Et bien, ces mêmes charrues dont nous parle Monsieur le Marquis DE COSTA, nous allons les retrouver encore dans nos montagnes en service jusque dans les années 1900 voire même plus tard.

Utilisation :

On estime en général, en Savoie, comme bons fonds ceux qui rendent pour chaque sac de semence trois sacs. L'un pour réensemencer, le second pour le laboureur, et le troisième pour le propriétaire (COSTA 1774). Aujourd'hui ...



En titre, planche de d'ALEMBERT.
Ci-dessus, 1ère page du livre de COSTA.
Ci-contre, charrue ATP.